dément cette manœuvre de diversion;

5° Le service d'informations de Londres fait l'aveu suivant, incomplet: « La collaboration entre l'arme aérienne allemande et les submersibles constitue une grave menace pour la navigation, ainsi qu'on l'a pu constater par la façon dont le convoi de l'Océan Arctique a été malmené au cours de la semaine dernière ».

Le « Berliner Lokal Anzeiger » indique alors cinq faits caractérisant le désarroi qui règne dans la coulisse dans le camp allié.

« Après la nouvelle de la catastrophe de l'océan Glacial, M. Churchill s'est vu obligé de traiter à huis clos aux Communes le problème du tonnage. Autre point: immédiatement après, M. Roosevelt a convoqué une conférence navale. En outre, une journée de prières en faveur des matelots de la marine de guerre et de commerce a été célébrée dans toute l'Angleterre. Puis, des fonctionnaires britanniques, soviétiques et américains ont été mandés en vue de participer à des délibérations sur la question de savoir comment, en présence de la destruction du convoi, on pouvait maintenir la voie de communication vers l'U.R.S.S. et, enfin, le 16 juillet le président Roosevelt a prescrit à l'ambassadeur M. Bullitt de se rendre à Londres, en qualité d'envoyé extraordinaire, en vue d'y mener des pourparlers entre les trois puissances à propos de la route de ravitaillement via Mourmansk et Archangelsk ».

Pour terminer, le « Berliner Lokal Anzeiger » adresse les cinq questions suivantes à M. Churchill:

« 1° N'avez-vous pas promis à votre amirauté de donner des éclaircissements au sujet du convoi dès que des raisons d'ordre militaire ne s'y opposeraient plus?

» 2° Quelles raisons militaires y aurait-il encore en ce moment de garder le silence et qui ne seraient pas périmées à la suite des communiqués allemands et des déclarations faites par les prisonniers?

» 3° Vos navires les plus lents ne devraient-ils pas être arrivés aux ports de l'Union soviétique après une quinzaine de jours?

» 4° Quels sont les bâtiments qui ont atteint Mourmansk ou Archangelsk?

» 5° Qu'est-il resté du convoi? »

En six mois, les sous-marins allemands ont coulé 610 cargos jaugeant près de 4 millions de tonnes

Berlin, 23 juillet. — Il y a six mois, le 24 janvier 1942, un communiqué spécial du grand quartier général du Führer annonçait pour la première fois des succès remportés par les sous-marins allemands dans les eaux américaines.

Depuis lors, ainsi que l'annonce le haut commandement de la Wehrmacht, sur tous les théâtres d'opérations les sous-marins ont coulé 610 navires de commerce ennemis d'une jauge de 3 843 200 tonnes. De ceux-ci, 467 navires qui déplaçaient en tout 2 917 600 tonnes, l'ont été au large des côtes américaines.

La flotte de pétroliers anglo-américaine à elle seule a perdu dans cette période 163 unités, d'une jauge globale de 1 325 500 tonnes.

Nos submersibles, au cours d'audacieuses entreprises, ont pénétré jusque dans l'embouchure du Saint-Laurent et du Mississipi. Ils ont envoyé par le fond des bâtiments ennemis devant le canal de Panama et à hauteur des ports de la mer des Caraïbes. Ils ont pris sous le feu de leurs canons de bord des installations terrestres de l'ennemi et torpillé des bateaux dans les rades.

En dépit des mesures de protection sans cesse accrues de la part des forces navales et aériennes des Etats-Unis, les sous-marins allemands ont encore amplifié leurs succès. Ils ont détruit dans les eaux américaines des navires de transport affectés au ravitaillement intérieur des Etats-Unis ou à celui de l'île britannique.

En outre, ils ont envoyé par le fond du matériel de guerre destiné aux divers fronts, à l'Est, en Egypte et dans le Pacifique, contre le Japon.

Par leur activité, ils ont réduit à tel point les effectifs navals de l'ennemi que les puissances maritimes ne sont plus maîtresses de leurs décisions stratégiques, mais doivent adapter chaque opération au tonnage disponible.

Lord Strabolgi confirme les chiffres publiés par les puissances de l'Axe

Buenos-Aires, 23 juillet. — Dans une correspondance particulière destinée au journal « Razon », Lord Strabolgi, parlementaire britannique, avoue qu'en général les puissances de l'Axe ont indiqué de façon exacte les pertes de navires subies par les alliés.

« Les pertes navales subies depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis, ajoute-t-il, sont en tout cas très élevées, si élevées même qu'elles pourraient avoir une influence décisive sur l'issue de la guerre ».

Un article significatif d'une revue américaine : « L'abîme devient de plus en plus béant entre les constructions nouvelles et les destructions de tonnage »

Genève, 23 juillet. — On mande de Washington :

Commentant le problème du tonnage, la revue américaine « Time » déclare :

« Ceux qui s'imaginent que la marine américaine a réussi à chasser les submersibles des eaux territoriales de l'Atlantique, n'ont qu'à lire un communiqué émanant du ministère de la marine américaine pour être convaincus non seulement du contraire, mais aussi du fait que la situation est devenue encore bien plus grave qu'il y a un mois.

« Suivant une information publiée par le département de la Marine, des bateaux de pêche et des yachts seront requisitionnés à l'avenir pour combattre l'action des sous-marins. Il y a à peine quelques semaines, le commandement de la marine américaine s'était encore gaussé de ce projet, mais le danger que présente l'arme sous-marine est devenu peu à peu si aigu que l'on se cramponnerait à la moindre planche de salut pour s'en préserver.

« Quant à la situation de la navigation, personne à Washington ne dénie encore qu'au cours du mois de mai les chiffres des pertes ont dépassé ceux d'avril et que ceux de juillet seront encore beaucoup plus élevés. Pour ces motifs, l'abîme entre les nouvelles constructions et les destructions de tonnage devient de jour en jour plus béant. »

LA GUERRE AÉRIENNE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Après un quart d'heure, les avions allemands ont réussi à abattre cinq appareils de chasse du type Whirlwind et Spitfire.

Un autre appareil Spitfire, après avoir été touché en plein descendit en vrille et s'abattit en flammes dans la mer.

De ce fait, les Anglais ont perdu dans la journée de jeudi, lors de leurs raids inefficaces contre les côtes de la Manche, sept appareils.

Tous les avions de chasse allemands sont rentrés à leur base.

Les avions allemands bombardent les aérodromes de la côte orientale anglaise

Berlin, 3 juillet. — Le haut commandement de la Wehrmacht fait savoir que dans la nuit de mardi à mercredi, des avions de combat allemands ont attaqué de nombreux aérodromes de la côte orientale anglaise. Ils ont pu lancer leurs bombes à faible altitude sur les objectifs désignés, malgré une vive réaction de la D. C. A. Le terrain d'aviation d'Oxfordness, près d'Ipswich, a particulièrement souffert. Les attaques effectuées au moyen de bombes explosives et incendiaires

De grands incendies se sont déclarés dans les hangars et dans les abris. Les bombes lancées sur l'aérodrome de Felixtowe au nord-est de Londres ont incendié les ateliers de réparation.

Mercredi, un avion de combat allemand a jeté des bombes de gros calibre sur des installations industrielles importantes de la ville de Hull, le long de la côte orientale de l'Angleterre. A son retour, cet avion a été attaqué au large de Hull par un avion anglais du type « Canfighter ». Lors d'une seconde attaque par cet avion, le mitrailleur de l'appareil allemand parvint à le mettre hors de combat et il s'abattit en mer. Des avions allemands de type léger ont effectué une attaque de surprise ce matin contre les environs de Brighton le long de la côte méridionale de l'Angleterre. Des explosions ont pu être observées dans un groupe important de bâtiments.

Cinq avions anglais abattus au-dessus de Malte

Berlin, 23 juillet. — Des avions de combat allemands se sont attaqués aux points d'appuis de l'aviation ennemie dans l'île de Malte, dans la nuit de mercredi.

En plus des dommages déjà mentionnés infligés à l'aérodrome de Lucca, les installations de la plaine de Halfar ont été atteintes à plusieurs reprises. Après cette attaque, les chasseurs d'escorte ont contraint les Britanniques au combat au nord-ouest de La Valette. Après un court duel à 6 000 mètres d'altitude, cinq Spitfire ont été incendiés et sont tombés à la mer. Les chasseurs allemands sont rentrés à leurs bases sans subir de pertes.

Front de l'Est

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

qu'une invasion de grand style soit tentée en Europe occidentale, mais que quelque chose soit entrepris quelque part dans le monde pour diminuer la pression qui se fait de plus en plus violente contre la Russie.

Le pré-tirage de la Loterie nationale

Paris, 24 juillet — Voici les numéros gagnants du pré-tirage de la Loterie nationale (11e tranche), qui a eu lieu jeudi soir, au théâtre Marigny :

	Série A	Série B
Le n° 589 483 gagne	100 000	20 000
Le n° 746 019 gagne	30 000	10 000
Tous les numéros se terminant par :		
45 085 gagnent.....	1 000	4 000
92 672 »	1 000	4 000
96 930 »	1 000	4 000
94 251 »	1 000	4 000
4 093 »	500	500

La guerre en Afrique

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Rome, 23 juillet. — Les milieux militaires de la capitale italienne constatent qu'avec la reconquête de l'oasis de Djarabroub, a disparu de la Libye le dernier fanion britannique. Toute l'Afrique du Nord italienne est maintenant libérée.

Les attaques de l'aviation allemande au nord-est d'El Alamain

Berlin, 23 juillet. — Le haut commandement des forces armées allemandes a fait savoir que mercredi, de l'aube au crépuscule, l'aviation allemande a procédé à de fortes attaques contre les groupes motorisés anglais au sud-est d'El Alamein. Les formations anglaises composées de tanks et de nombreux véhicules motorisés rassemblés dans le désert aux environs d'El Mreirmeiher et El Ruweisat ont été continuellement arrosées de bombes de tout calibre. Les bombes des appareils en piqué ont causé de nombreux incendies parmi les groupes ennemis.

Des dépôts de munitions et de carburants destinés au ravitaillement des forces motorisées anglaises ont fait explosion et un grand nombre de tanks ainsi que de véhicules ont été détruits. Ces attaques incessantes de l'aviation allemande ont fortement affaibli la puissance combative des Britanniques dans le secteur central d'El Alamein.

Des avions de chasse allemands ont appuyé les opérations des avions de combat pendant toute la journée dans cette région et abattu six avions anglais au cours de violents combats.

« Le maréchal Rommel est un des soldats les plus compétents de son temps », écrit une revue américaine

Genève, 23 juillet.— La revue américaine « Time » écrit :

Les combats en Afrique du Nord ont une nouvelle fois démontré aux Anglais et aux Américains que, pour gagner une guerre, il faut des chefs et que, dans cet ordre d'idées, ce sont les Allemands qui l'emportent.

Le feldmaréchal Rommel est devenu « un des soldats les plus compétents » de son temps. Mais l'Allemagne ne possède pas seulement les meilleurs généraux, elle dispose aussi du meilleur matériel. Ce ne sont pas les Britanniques, c'est Rommel seul qui a utilisé comme il le fallait les tanks et les avions et c'est là précisément que se trouve la clé de ses succès. Pour ce qui est de l'aviation en particulier, Rommel en a su faire un usage judicieux. A l'encontre de la R. A. F qui, à aucun moment, n'a été à même d'entreprendre une action aérienne contre le maréchal allemand.

L'arme aérienne britannique a échoué en Afrique du Nord. D'autre part, la tactique erronée des Anglais a permis à Rommel de mettre en ligne aux points cruciaux des combats, des forces blindées et de l'artillerie chaque fois supérieures à celles des Anglais.

En ce qui concerne la machine de guerre britannique, le défaut se situe dans le commandement. Dans le domaine militaire, la Grande-Bretagne trébuche partout sur ses méthodes conservatrices dans la conduite de la guerre. Cette caducité a marqué de son empreinte tout l'appareil militaire anglais.

Le maréchal Rommel n'est ni blessé ni malade

Berlin, 23 juillet. — Les milieux militaires font savoir que le maréchal Rommel a dirigé en personne les combats défensifs fructueux qui se sont déroulés le 22 juillet devant les positions d'El Alamein et qui ont permis de prendre 1 000 prisonniers et de détruire 60 tanks britanniques. Les bruits propagés par les Britanniques et suivant lesquels le maréchal Rommel serait blessé et malade sont donc dénués de tout fondement.

Un nouveau débarquement japonais en Nouvelle-Guinée

Amsterdam, 23 juillet. — Suivant un communiqué du service d'informations britannique, les Japonais ont débarqué à Bouna, sur la côte nord de Papouasie (Nouvelle-Guinée).

Radio-Londres annonce que l'opération a eu lieu dans la matinée du 22 juillet. A la suite de ce débarquement, Port-Moresby se trouve sous le coup d'une nouvelle menace.

A propos de la bataille de Midway

Londres (via Genève), 23 juillet. — Ce n'est que six semaines après les événements, écrit le correspondant à Washington de l'« Evening Standard », que le département américain de la marine a fait savoir que, des trente avions torpilleurs utilisés par les Américains dans la bataille autour de Midway, pas un appareil n'était rentré à sa base.

« Avant de parler de paix », la victoire doit être un fait »

Berlin, 23 juillet. — La Wilhelmstrasse se refuse à commenter les bruits de pourparlers de paix lancés à l'étranger par les milieux anglo-saxons et ne désire prendre position d'aucune façon à ce sujet.

On rappelle ce principe : « Avant de parler de paix, la victoire doit être un fait ».

LA TURQUIE et la question des Detroits

Mesures de sécurité le long de la frontière turco-soviétique

Les journaux turcs de mercredi célébraient le sixième anniversaire du traité de Montreux, par quoi la Turquie reconquit la domination des Detroits. De nombreux articles soulignent le fait que la situation actuelle soulève de nouveau le problème des Détroits.

Le quotidien « Ulus » déclare que les revendications turques quant aux Détroits ne peuvent être ni atténuées ni changées et qu'actuellement l'armée turque est prête à défendre la liberté et la sécurité des Détroits. Ce journal insiste, d'autre part, sur le fait que la Turquie a la ferme volonté de s'en tenir strictement aux conventions du traité. Elle ne cédera à aucune pression, même si certains Etats devaient solliciter des rectifications, eu égard à la situation de la flotte soviétique de la mer Noire.

Les autorités turques compétentes ont annoncé qu'on avait décidé à Ankara de renforcer sensiblement les mesures de sécurité le long de la frontière turco-soviétique. Ces dispositions ont été prises pour le cas où, au cours des événements futurs, d'importantes formations russes devraient passer sur le territoire turc.

Etant donnée l'avance continuelle des troupes allemandes sur le front oriental, les journaux turcs commentent non seulement les événements militaires mais aussi la politique intérieure de la Russie. Il paraîtrait que d'importantes bandes ont fui la ville de Kuybischew, sur la Volga, point de ralliement des missions étrangères, pour gagner l'intérieur du pays où elles se livrent à des actes de banditisme et de pillage.

Les émigrations sont tout aussi importantes dans les autres centres industriels. De ce fait, la production se trouve sérieusement menacée dans certains centres d'armement. On dit que, durant le dernier trimestre, plus d'un million de personnes ont quitté Moscou.

Les appels au secours toujours plus pressants de Moscou, pour la création d'un deuxième front, sont considérés à Ankara comme un acte de propagande de Staline. Celui-ci cherche à camouffler les difficultés toujours croissantes qu'il rencontre à l'intérieur de son pays, en mettant la défaite de ses troupes sur le compte du manque d'aide des Alliés. On constate, dès à présent, un grand mécontentement à l'égard des puissances anglo-saxonnes parmi les ouvriers soviétiques.

En résumé, la presse turque estime que les difficultés qui surgissent sur le front intérieur soviétique doivent être suivies de tout aussi près que celles que provoque la situation militaire.

A l'exposition "Le Bolchevisme contre l'Europe"

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Mais tout cela n'était pas suffisant. L'état-major suscita une campagne d'affiches dont l'exposition donne quelques reproductions.

Parmi ces affiches, il y en a une, en particulier, que vous ne mettrez pas longtemps à découvrir, pour peu que vous soyez averti.

Comme il se doit pour le recrutement d'une armée moderne, le modèle est un soldat des chars d'assaut. Il est coiffé du bonnet de cuir à oreillons et il porte à ses yeux une paire de lunettes qui approchent de lui un horizon certainement très, très lointain.

Chose étrange, derrière le jeune soldat moderne, se profile, immense, monstrueuse, bouchant la lumière, une ombre...

...Une ombre dont la main s'appuie en visière sur les yeux pour aider le regard.

Au bras, pend une gibecière. Regardez bien; c'est la gibecière qu'on voyait aux envahisseurs mongols sur nos vieux livres d'images.

Et cette ombre est coiffée d'un bonnet. Regardez bien : c'est le bonnet à corne droite de Gengis Khan. Et le fantôme sombre pousse en avant, devant lui, le jeune soldat.

Singulière projection !

Ne croyez pas que ce soit celle du jeune soldat. Voyez : celui-ci n'a ni gibecière, ni le même geste de la main.

Et le sommet de son bonnet n'a rien de comparable à celui de l'autre.

N'est-ce pas curieux ?

Et c'est une authentique affiche soviétique. A croire qu'on n'a même pas, au Kremlin, la pudeur de cacher un peu ses intentions.

L'histoire se répète, avouons-le.

Que serait-il advenu si l'Europe ne s'était pas réveillée avec un regard si clair et si prompt ?

LA RELÈVE

Le millième ouvrier niçois a quitté la France pour l'Allemagne

Nice, 23 juillet. — Les départs d'ouvriers français pour l'Allemagne sont devenus réguliers. On sait que, chaque semaine, un groupe important quitte Nice pour assurer la relève des prisonniers. Le dernier départ a été entouré de quelque solennité. Parmi les 260 travailleurs qui composaient le convoi se trouvait, en effet, le millième inscrit au bureau local : un fondeur de Cap-d'Ail, M. Piocardo, qui fut tout étonné de se voir entouré, questionné, photographié.

M. Piocardo explique aux journalistes présents qu'il était heureux de répondre à l'appel du président Laval et satisfait de reprendre un métier qu'il aimait et que la crise l'avait contraint à abandonner.

Deuxième caractéristique de ce départ : pour la première fois à Nice, des ouvriers d'une même entreprise s'étaient groupés. M. Marcel Ribière, conseiller d'Etat, préfet des Alpes-Maritimes, s'est rendu à la gare, accompagné de son chef de cabinet, M. Wilhelm. Il a été reçu par M. Stellner, directeur de l'Office du placement allemand à Nice, et ses collaborateurs.

M. Roosevelt joue double jeu

Les Etats-Unis veulent dissocier la France de son empire africain

Pourquoi les Etats-Unis traitent-ils, d'une part, le gouvernement français avec une insolence sans cesse accrue depuis que M. Laval est arrivé au pouvoir, alors que, de l'autre, ils font annoncer que les envois de vivre vont reprendre vers l'Afrique du Nord ?

Quel est l'objet de ce double jeu ?

M. Pierre Vitoux l'a défini dans « Le Petit Parisien », où il écrit :

« Toutes ces manœuvres ne visent qu'à dissocier la France de son Empire africain. A la première, M. Roosevelt tient un langage arrogant, fait pression sur elle par des menaces inacceptables pour sa dignité et s'agite d'autant plus fort qu'il perd l'illusion de pouvoir freiner son évolution vers la collaboration européenne.

» Avec le second, au contraire, le langage est tout différent. Aux Français du Maroc, d'Algérie, de Tunisie et d'Afrique occidentale, il fait miroiter les avantages de la coopération avec les Etats-Unis. Ces invites à la dissidence sont quotidiennement répétées dans les grandes villes africaines. Il s'y opère un travail insidieux, sous l'impulsion de fonctionnaires innombrables couverts par l'immunité diplomatique.

« Personne n'ignore plus que les dollars américains sont, en Afrique du Nord, et jusqu'en zone non occupée, les soldats du second front anglo-saxon », écrit, d'autre part, M. Philippe Frey dans « Le Nouveau Journal ».

« Depuis qu'elle craint de perdre définitivement la Méditerranée, et avec elle son allié le blocus, l'Angleterre prêche ouvertement une offensive militaire contre les colonies françaises. M. Roosevelt prendra-t-il la responsabilité d'y entraîner les Américains ? En tous cas, une furieuse campagne antifrançaise est déchaînée dans la presse nord-américaine, qui réclame de la Maison Blanche qu'elle établisse des relations plus étroites avec l'ex-général de Gaulle.

» Le renouveau de popularité dont celui-ci jouit aux Etats-Unis peut sembler curieux, si l'on se rappelle qu'il y a deux mois à peine, les journaux yankees l'accusaient de rêver de dictature et soutenaient gravement que cela était intolérable de la part d'un des chefs de la croisade des démocraties.

» Quels étaient les motifs véritables de cette étrange campagne ? Tout simplement la volonté bien affermie de Washington d'arracher à l'influence britannique les possessions françaises ravies par les anglo-gaullistes. M. Roosevelt ne veut manquer aucune occasion de se mettre en première position pour recueillir les dépouilles de la défaillante Grande-Bretagne.

» L'opération semble bien avoir abouti, au mieux des intérêts de M. Roosevelt. Le 24 juin dernier, à Londres, M. de Gaulle, qui n'a pourtant jamais rien eu d'un « républicain bêlant », ni, encore moins, d'un enragé de l'illusionnisme électoraliste, proclama une nouvelle Constitution de la République française, basée sur les vieux principes imposteurs de « Liberté, Egalité, Fraternité ». Il s'engagea à procéder à des élections sitôt la paix venue et à faire nommer une « Assemblée nationale ».

Enfin, il y a quelques jours, le journal londonien « Sunday Dispaoth » annonçait que l'ex-général se rendrait prochainement à Washington pour rencontrer le président de la République étoilée.

» Les Etats-Unis sont donc rassurés. M. de Gaulle n'est plus un apprenti-dictateur. Il devient un grand ami de la démocratie américaine, au même titre que Mme Tabouis et M. Pierre Cot. Et incidemment, M. Roosevelt pourra, au jour dit, poser la candidature yankee aux colonies françaises qui figureront au testament de son excellent ami M. Churchill. Car M. Roosevelt aime beaucoup les colonies françaises ».

CHRONIQUE REGIONALE

Communiqués de la Préfecture

Le recrutement de contrôleurs auxiliaires du ravitaillement

Les services départementaux de ravitaillement du Nord et du Pas-de-Calais procèdent au recrutement de contrôleurs auxiliaires de ravitaillement (traitements entre 2 000 et 3 000 fr par mois).

Aucun diplôme n'est exigé des candidats qui devront toutefois posséder un niveau d'instruction correspondant sensiblement à celui du brevet élémentaire.

Aucune limite d'âge n'est imposée. Les candidats devront toutefois être capables d'un effort physique constant et sérieux. Ils sont en particulier susceptibles d'effectuer dans la journée de nombreux déplacements.

Les candidats doivent se faire inscrire dans les bureaux du travail ou à l'Office régional du travail (7, rue Nationale, à Lille), où tous renseignements leur seront donnés.

Concours pour l'emploi de stagiaire du Trésor

Le concours pour l'emploi de stagiaire du Trésor, qui devait avoir lieu le 13 août 1942, est reporté au 3 décembre 1942. Délai d'inscription : 1er novembre 1942.

La constitution de l'Union régionale corporative paysanne du Nord aura lieu le 5 août, à Lille

La date de l'assemblée générale des syndics qui était primitivement fixée au 28 juillet, a été reportée au mercredi 5 août à 13 h. 30, salle du Théâtre Sébastopol, à Lille.

Voici l'ordre du jour de cette importante réunion :

1° Approbation des statuts de l'Union régionale corporative ;

2° Election du syndic régional et des membres du conseil de l'Union régionale corporative ;

3° Nomination des commissaires aux comptes.

4° Fixation des cotisations pour l'année 1942 ;

5° Résolutions et nominations diverses.

Les syndics voudront bien retenir cette date pour être tous présents à cette importante réunion inaugurale de la Corporation paysanne du Nord, et s'y faire accompagner de membres de leurs syndicats.

Après un séjour de huit mois en Algérie, des enfants du Nord rentrent à Lille

Une vingtaine d'enfants des régions de Roubaix, Tourcoing, Valenciennes et Maubeuge accueillis depuis novembre par les familles des légionnaires français d'Algérie, sont arrivés à Lille jundi soir, à 21 h. 40. M. Tirloy, délégué régional à la famille, les reçut en gare. Les petits colons, enchantés de leur séjour en Algérie où ils ont reçu le meilleur accueil, reviennent en excellente santé. La Croix-Rouge française, le Secours national, le Commissariat général à la famille ont apporté leur concours dévoué à l'organisation du retour. Les enfants de Roubaix-Tourcoing ont été accueillis à Lille par leurs parents.

LILLE

AU PALAIS

M. Lapeire est nommé vice-président du tribunal civil

Nous apprenons avec plaisir que M. Lapeire, conseiller à la Cour de Douai, où il avait été nommé par décret en date du 31 décembre 1941 et installé dans le courant de cette année, vient d'être nommé vice-président du Tribunal civil de Lille.

Malgré sa nomination comme conseiller, M. Lapeire avait été délégué à l'instruction auprès du parquet de Lille, poste qu'il occupait avant son installation à Douai.

M. Lapeire succède ainsi à M. Labalette, nommé précédemment président à Lille.

Lillois d'origine, le nouveau vice-président compte dans le monde de la magistrature et du barreau de nombreux amis que sa nomination réjouira.

Magistrat intègre, il est animé du souci d'appliquer le code sans se laisser arrêter par aucune considération.

Nous lui adressons nos félicitations les plus sincères.

* * *

Nous apprenons aussi la nomination comme substituts auprès du Parquet de Lille de: MM. Pichaux, juge à Dunkerque, qui faisait déjà fonctions de substitut à Lille, et qui est ainsi titularisé dans ce poste, et Eliot, procureur à Montreuil-sur-Mer.

Nous leur présentons nos félicitations.

Un homme frappe sa femme de quatre coups de couteau

L'état de la victime est grave

Jeudi soir, une discussion éclatait entre Désiré Castelain et sa femme, née Yvonne Cartels, 9, rue des Œillets, au faubourg du Sud. Soudain l'homme s'empara d'un couteau qui se trouvait sur la table et en porta quatre coups à sa femme qui s'écroula perdant son sang en abondance. L'arme l'avait atteinte dans le dos, à l'estomac et à la tête.

Alerté par des voisins, le gardien de la paix Florimond Denain fit transporter la victime à l'hôpital de la Charité, où son état fut jugé grave. Vendredi matin cependant l'état de la victime s'était légèrement amélioré.

PAS-DE-CALAIS

Cent vingt petits Arrageois sont accueillis à Marseille

Cent vingt enfants venant d'Arras, ville adoptée par Marseille en 1914, ont été reçus à la gare Saint-Charles par le préfet délégué et un certain nombre de personnalités marseillaises. Ils avaient été amenés par une délégation du conseil municipal d'Arras.

Deux ouvriers sont blessés mortellement par l'explosion d'une bouteille à acétylène, à Calais

Deux ouvriers étaient occupés à découper des tôles d'acier quand une bouteille d'acétylène, alimentant les chalumeaux, fit explosion, projetant des éclats de fonte.

Le premier, Maurice Vanson, 36 ans, père de six enfants, eut l'artère carotide sectionnée et ne tarda pas à expirer ; l'autre, Eugène Lefèvre, père de quatre enfants, atteint au thorax et à l'abdomen, succomba quelques heures plus tard à l'hôpital Saint-Pierre, où il avait été transporté.

BREVET SUPÉRIEUR

Première session de 1942

Sont admis :

MM. Barbaut Marcel, Benoit Henri, Bertouille Emile, Beugnies Raymond, Bigotte Auguste, Bollengier Gérard, Bontemps Jacques, Boulanger Maurice, Boulanger Roger né à Rumilly-en-Cis, Boulanger Roger-Jules, Boulet Jean, Bregier Maurice, Broult Robert, Cacheux Maurice, Chariet René, Sylvain Chosin, Commans Daniel, Commien Emilien, Corbe René, Cordiez Victor, Cornette André, Dassonville Michel, Degauque Jean, Delsporte Armand, Delattre Louis, Delcroix Jacques, Delessalle René, Delsemaut Léon, Demagny Joseph, Demattre Roland, Demeuriase Marcel, Denis Michel, Depretère André, Destée Paul, Dhénin Robert, D'Hoossche Henri, Dubusse Serge, Dumortier René, Duquesne Robert, Envent Jules, Fache Etienne, Morent Robert, Fontaine Henri, Gilleron Jean, Guilbert Jeannot, Gyre François, Harbonnier Robert, Jacquemont Jean-Baptiste, Lainé Jean-Baptiste, Lambert Augustin, Lebon Paul, Leclercq Marius, Legrand Alfred, Le Guen Jean-Marie, Lejay Albert, Lejay Daniel, Lemahieu Marcel, Lemaire Jacques, Lermy Paul, Lenfant Edmond, Lepez Fernand, Lhermitte Jean-Marie, Loafeld Amédée, Louis Simon, Lucas Clotaire, Maes Jules, Marin Pierre, Martinache David, Meurisse Georges, Montagne René, Montois Paul, Moulard Paul, Navarre Georges, Olivier Marceau, Petit Paul, Renard Henri, Renaut Henri, Sauvage Michel, Segard Jean, Segond René, Sene Marcel, Serron Daniel, Soyez Robert, Surmont André, Tabary Hubert, Thiefry Henri, Vandenhende Simon, Vertaille Georges, Vinck Daniel, Wanesse Maurice, Weymeels André, Woestelandt Marius.

Mlles Agache Lucienne, Anache Irène, Arduin Andrée, Aviase Germaine, Auroy Ginette, Bacquet Gilberte, Badel Jacqueline, Banse Paule, Baratte Fernande, Baudou Marcelle, Bavay Paulette, Bécu Cécile, Blaise Denise, Bled Godeleine, Boucau Gilberte, Bouche Marie, Boucher Andrée, Boucher Flore, Bourgeois Madeleine, Brior Jeanne-Marie, Briquet Décorgette, Bulsine Denise, Carette Elisabeth, Carpentier Simonne, Carré Lucienne, Cauchy Simonne, Caudrelier Paula, Cazin Marcelle, Charle Nelly, Chaussoy Angèle, Cher Marie-Rose, Codron Yvette, Coens Raymonde, Collet Marie-Thérèse, Contenseaux Eliane, Corbez Denise, Cornard Marie-Jeanne, Couillet Germaine, Cueugnier Madeleine, Deboes Huguette, Debus Gisèle, Decamp Gisèle, Decreton Nelly, Delalleau Renée, Delattre Alice, Delbecq Marcelle, Delcourt Abbée, Delsporte Solange, Delhaye Eliane, Deneux Solange, Deremes Yvette, Descamps Francine, Desobry Renée, Desjianques Louison, Destobbeleer Paule, Détailleur Yvonne, D'Herbomez Iotilde, Donnes Nelly, Doremus Charline, Dubos Renée, Duchatelet Gilberte, Duflos Christiane, Duquesnoy Paulette, Durieux Marguerite, Dussart Madeleine, Duvivier Simone, Elbin Andrée, Flévet Yvonne, Florin Paulette, Fortrye Marie, Fouquet Adrienne, Fromont Madeleine, Gamée Denise, Gladstein Sarah, Grine Denier, Hanaire Pierrette, Hanquart Anne-Marie, Hatte Marie-Madeleine, Hecq Jacqueline, Hecquet Marcelle, Hoquet Francine, Hoquet Paulette, Jalin Jeanne, Jonne Renée, Lacroix Marcelle, Legrippe Huguette, Lambert Marie-Thérèse, Lamiaux Gilberte, Larches Marie-Françoise.

Ledhuy Christiane, Legrand Yvonne, Legrand Renée, Legros Constance, Leleu Germaine, Leleu Jacqueline, Lemaire Marie-Louise, Lesage Denise, L'Homme Janine, Lieppe Jeanne, Loiseche Marie-Louise, Longuepée Marie-Thérèse, Machures Andrée, Maillard Augusta, Mairesse Françoise, Manet Léa, Marchant Elise, Marlière Louise, Mathias Marcelle, Melun Jeanne-Marie, Mequignon Denise, Mercier Renée, Mosnet Micheline, Maire Marie-Thérèse, Moreau Antoinette, Morel Andrée, Morel Odette, Mouriaux Ginette, Muiquin Jeannine, Nomerange Yvette, Noyelle Noëlla, Opigez Suzanne, Pagnot Henriette, Parave Odette, Pefferkorn Louise, Penet Paulette, Piérard Marie, Pion Jacqueline, Plouchart Marie-Louise, Pleuvret Etiennette, Poiseroux Bertha, Pollet Jeanne, Portier Jacqueline, Prem Andrée, Quinchon Eviane, Raulin Lucie, Remolu Renée, Reucher Rose-Marie, Rigomont Fernande, Roger Madeleine, Roinsard Jacqueline, Roseau Solange, Saint-Aubert Cécile, Sandras Paulette, Schiettecatte Huguette, Schrama Jacqueline, Serrurier Jeanne, Staelen Yolande, Stienne Marie-Louise, Tailleux Fernande, Tartare Micheline, Thorel Michelle, Trividic Roberte, Tutelle Paulette, Vaillant Eugénie, Vanalderweirelt Denise, Vanden Driessche Andrée, Vanderbanken Eliane, Vandeweghe Renée, Vandromme Marguerite, Van Reems Elisabeth, Vercouttre Marthe, Verroust Geneviève, Victor Andrée, Wils Claire.

Brevet d'enseignement primaire supérieur

(SECTION GÉNÉRALE)

Première session 1942 (Centre de Roubaix)

Sont admis: MM. Belpaire Georges, Beuscar Georges, Broux Charles, Catteau Albert, Coucke Claude, Decottignies Henri, Desmytère Daniel, Duvinage Georges, Evely Victor, Meau Roger, Mille Jean, Montay Marcel, Mouraques Roger, Opiges André, Pribetich Ettore, Quivrin Pierre, Rondeau Renaud, Rys Maurice, Rys René, Suarez Moïse, Vancaeyzeele Henri, Vanneuge Emile, Vangulick Georges, Vererujsse André, Vernier André, Vignon Norbert.

Mlles Altasin Suzanne, André Colette, Basquin Micheline, Boulens Christiane, Boulens Marcelle, Bouquenoy Marcelle, Braat Yvonne, Carette Gisèle, Carrette Henriette, Coucke Geneviève, Debaudringhien Jacqueline, Delecluse Josette, Delecour Raoule, Delplanque Renée, Desbarbieux Marthe, Desobry Micheline, Donsbeck Claire, Duquesnoy Reine, François Micheline, Genisson Agnès, Houlette Micheline, Jerville Jeanine, Koehl Pierrette, Lebloche Blanche, Lavolée Geneviève, Ledrut Monique, Lejeune Marguerite, Le Meur Yvonne, Leroy Bateile, Leruste Yvette, Malfait Andrée, Ménard Rachel, Mesplomb Georgette, Pannier Lucienne, Petit Jacqueline, Quintart Ginette, Schacht Paulette, Scherpereel Thérèse, Segard Françoise, Vaneeghem Suzanne, Vanmuilen Suzanne, Vanteant Colette, Vanwelden Monique, Vergauwen Marcelle, Vignon Jeanine, Wateau Micheline.

« SIGNAL »

Il est paradoxal de prétendre, qu'un outil mortel est une bénédiction immense pour l'humanité ; mais il en est ainsi : l'automobile, la machine à vapeur et le chemin de fer n'existeraient pas s'il n'y avait eu d'abord le canon.

Un article, paru dans le récent numéro (14) de la grande publication illustrée « Signal » traite de cette question.

De plus, ce numéro contient une enquête au sujet du problème des défaites américaines, des photos, prises par avion, des champs d'aviation détruits de Malte, des photos de Kertch et du front finlandais, ainsi qu'un rapport sur le changement des propriétés collectives en Russie.

Les journalistes turcs visitent les usines d'aviation Hermann-Goering

Kassel, 23 juillet. — La délégation de la presse turque qui séjourne actuellement en Allemagne, a visité les usines Hermann-Goering à Salzgitter. Les hôtes turcs ont manifesté leur admiration devant la rapidité avec laquelle ces importantes usines ont vu le jour et devant l'initiative et la puissance de l'Allemagne qui accomplit de grandes choses dans le domaine économique au plus fort de la guerre.

Après avoir visité ces usines, les journalistes turcs ont poursuivi leur voyage vers Kassel, où ils ont été reçus par le conseiller d'Etat Heinrich, gauleiter de Kurhessen.

CARNET

Mariages

— On annonce de Limoges le mariage, célébré dans l'intimité, en l'église Sainte-Valérie, de Monsieur André Masquelier avec Mademoiselle Huguette Cordonnier.

De la part de :

— Monsieur et Madame Jean Masquelier-Lepers,
46, rue de Lannoy, Willems (Nord).

Madame Michel Barbieux-Dorchis,
14, rue Davaine, Saint-Amand-les-Eaux (Nord).

Mme Joseph Cordonnier-Barbieux,
3, rue Ste-Valérie, Limoges (Hte-Vienne). 8794Sd

— M. et Mme E. Haesebrouck-Delannoy ; M. et Mme A. Tonneau-Serrurier sont heureux de vous annoncer le mariage de leurs enfants, Paulette et Alfred qui sera célébré le Lundi 27 juillet, à 11 heures, en l'église du Sacré-Cœur de Roubaix.

L'offrande tiendra lieu de félicitations et le présent avis de faire-part.
Roubaix, 156, rue Lacroix.
Mouvaux, 18, avenue des Lilas. 6d

LES ACTUALITÉS CINÉMATOGRAPHIQUES DE LA SEMAINE

La destruction d'un convoi anglais dans l'océan Glacial Arctique

Les habitués des salles obscures pourront voir cette semaine défiler sur l'écran une série de vues prises lors de l'attaque d'un important convoi britannique de trente-neuf bateaux par les sous-marins et